

Élection du Pape

Lors des campagnes électorales, le pays s'interroge :
que faut-il attendre du président de la République ?

La question est légitime !

Peut-on poser la même question à la veille de l'élection d'un Pape ?

Ce n'est pas sûr !

Une démocratie a besoin de visions stratégiques :

on se demande quels sont les problèmes les plus urgents,
on se fixe des buts, on recherche des moyens

et l'homme le plus capable de mener à bien une politique.

En est-il de même dans l'Église ?

Oui et non.

Certes, on peut, on doit même, penser aux problèmes qui se posent

la nécessité de réformes de la Curie Romaine,

pour permettre au Pape de jouer son rôle dans le monde ;

la prise en compte du déplacement du centre de gravité du monde

afin de tenir compte des cultures asiatiques et africaines...

Mais ce n'est pas le fond du problème.

L'Église n'est pas un parti, ni même une association comme les autres :

son but est d'accueillir la volonté de Dieu sur ce monde

et de le laisser agir par elle.

Notre monde souffre du règne de l'économie et de l'organisation.

Le rôle d'un Pape est d'abord symbolique :

il doit inscrire, au cœur de notre monde globalisé,

une autre logique que celle de la bureaucratie, des marchés, des luttes politiques
et des rapports de force.

Il doit signifier que la justice ne doit pas être sacrifiée à l'utile

et que toute vie, même blessée, est une histoire sacrée.

Il donne un visage à l'amitié pour l'humanité

qui doit être au cœur de la vie chrétienne.

† Michel Dubost

Evêque d'Evry – Corbeil-Essonnes

le 25 février 2013